

L'origine probable de l'introduction du mot "Crétin" dans la langue écrite. Un manuserit de 1750 par le Comte de Maugiron

Autor(en): **Cranefield, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences**

Band (Jahr): **19 (1962)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-520686>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'origine probable de l'introduction du mot «Crétin» dans la langue écrite. Un manuscrit de 1750 par le Comte de Maugiron¹

Par PAUL CRANEFIELD, New York

Le crétinisme fut remarqué par PARACELSE dès 1527, et plusieurs commentaires sur cette condition ont été trouvés dans la littérature des 16^e et 17^e siècles. Néanmoins, une conception bien déterminée de la maladie n'apparaît dans la science médicale que vers 1790. Le crétinisme a été redécouvert dans la dernière partie du 18^e siècle, et une impulsion importante a été donnée à cette redécouverte par un article intitulé «Cretins» qui parut en 1754 dans le volume 4 de l'*Encyclopédie*. Cet article contient, à ma connaissance, la première parution imprimée du mot *crétin*², dans quelque langage que ce soit.

L'article de l'*Encyclopédie* est signé «O.», initiale qui sert à identifier les écrits de d'ALEMBERT. Cependant, la conclusion de l'article contient la remarque suivante: «Ce détail est tiré d'un mémoire de M. le comte DE MAUGIRON, dont l'extrait nous a été communiqué et qui a été lu à la société royale de Lyon.» Etant donné que cet article avait définitivement éveillé un intérêt nouveau dans le problème du crétinisme, et en vue du fait qu'il paraît avoir introduit l'usage du mot «crétin»,³ pour décrire la maladie, je me suis mis à rechercher l'original à Lyon. Avec l'aimable assistance du Professeur et de Madame JULES GUIART, de Mademoiselle F. COTTON, Bibliothécaire des Bibliothèques de la Ville de Lyon, et de Monsieur CHAMARAUD, Secrétaire de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon, j'ai réussi à obtenir une copie de l'étude originale. L'étude diffère très peu de l'article de l'*Encyclopédie*, qui a été manifestement basé sur nulle

¹ Cet article est basé sur des recherches financées par une bourse du National Institute of Mental Health (Grant M-3869). Cet article a été préparé quand l'auteur était Senior Post-Doctoral Fellow dans le Département of Psychiatry du Albert Einstein College of Medicine sous Interdisciplinary Grant 2M-6418, National Institute of Mental Health.

² Une discussion détaillée de tous les points relevés dans ce paragraphe se trouve dans un article de l'auteur: *The Discovery of Cretinism, Bull. Hist. Med.*, sous presse.

³ «Crétin» est un terme patois du Canton du Valais. Avant l'année 1754 il n'existait aucun terme scientifique ou médical décrivant spécifiquement cette maladie, et «crétin» n'était qu'un mot parmi plusieurs, tous employés verbalement et localement seulement.

autre source. Ceci nous autorise d'attribuer à MAUGIRON la plus grande partie du mérite d'avoir signalé le problème du crétinisme.

Apparemment, l'auteur du mémoire était TIMOLÉON-GUY-FRANÇOIS DE MAUGIRON, comte de Montléan, dit le marquis de Maugiron. TIMOLÉON-GUY-FRANÇOIS DE MAUGIRON (1722–1767) est parvenu au rang de Lieutenant-Général dans l'armée du roi. A sa mort il était sceptique envers la religion, et on lui attribue l'amitié de plusieurs savants, entre autre celle de VOLTAIRE. Il n'est donc pas étonnant que son mémoire atteigne d'ALEMBERT⁴.

Le mémoire lui-même⁵ est intitulé: «Voyage en Suisse. 1750. Lettre et mélange de dissertation Ecrite à la Société Royale de Lyon par Le Marquis DE MAUGIRON membre de cette académie. Lu dans la séance du 22 Juillet, 1750.» Il comprends douze pages de manuscrit, et comme le titre le suggère, contient une description du Canton du Valais et de sa population. Nous ne citons que la partie qui traite du crétinisme. Ce passage est reproduit ci-dessous exactement tel qu'il apparaît dans le manuscrit.

⁴ Une biographie de TIMOLÉON-GUY-FRANÇOIS DE MAUGIRON se trouve dans: d'H. DE TERREBASSE, *Histoire et généalogie de la Famille de Maugiron en Viennois, 1257–1767*, Brun, Lyon 1905, p. 222–228. Je suis reconnaissant à Mademoiselle F. COTTON pour m'avoir fourni cette référence. D'après DE TERREBASSE, MAUGIRON fut aussi connu sur le nom de ARCHIBAL-HENRI-GUY-TIMOLÉON DE MAUGIRON, et encore comme LOUIS-FRANÇOIS DE MAUGIRON. Il y a un petit article sur LOUIS-FRANÇOIS DE MAUGIRON dans l'*Encyclopédie*, v. 23, p. 415.

⁵ *Catalogue Général des Manuscrits des Bibliothèques Publiques de France, Départements*, t. XXI (1898), p. 109 (No. 218, Fol. 159): *Voyage en Suisse, en 1750, par le Marquis de Maugiron*, en la possession de l'Académie de Lyon.

Il seroit a souhaitter pour les valaisans
 qu'ils en trouuassent vn [specifique] contre vne sorte de
 maladie de naissance fort singuliere.
 il nait chez eux en assés grande quantité, et
 surtout a Sion leur capitale vne espece
 d'hommes qu'ils apellent cretins. ils sont
 sourds, muets, jmbeciles, presque jnsensibles aux coups,
 et portent des goêtres pendans jusqu'a la
 ceinture; assés bonnes gens d'ailleurs. ils sont
 jncapables d'idées, et n'ont qu'une sorte d'attrait
 assés violent a leurs besoins. la simplicité
 des valaisans les leur fait regarder comme les
 anges tutelaires des familles et celles qui n'en
 n'ont pas se croient assés mal avec le ciel.
 Il est certain que ces cretins jncapables
 d'intention le sont parconsequent du mot.
 dans des corps aussi mal organisés, si l'ame
 ne joue pas un rolle brillant, du moins elle en
 joue un bien sur; il seroit presque a souhaitter
 d'être cretin. leurs besoins les entraînent au
 plaisir des sens de toute espece et leur
 jmbecilité les fait cesser d'être criminels en
 eux. il est cependant difficile d'expliquer
 metaphisiquement l'effet, et phisiquement
 la cause du cretinage; la malpropreté,
 l'éducation, la chaleur exessive de ces vallées,
 les eaux, les goêtres mêmes sont communs a tous
 les enfans de ces peuples; ils ne naissent
 cependant pas tous cretins. il en mourut un
 pendant mon sejour a Sion, on ne voulut
 pas me permettre de le faire ouvrir. je me suis
 borné à en examiner soigneusement des deux
 sexes tous nuds, je n'y rien remarqué
 exterieurement d'extraordinaire, que la
 peau d'un jaune fort livide: mais ce
 qui me paroît fort extraordinaire c'est que
 ce soit dans les extremités de ces chaudes vallées,
 que se trouue ce qu'on appelle les glacierés.

Ce passage est cité presque mot pour mot dans l'article «Cretins» de l'*Encyclopédie*, qui a été souvent pris en exemple par DE PAUW⁶. La large diffusion de l'*Encyclopédie* et la grande popularité du livre controversé de DE PAUW ont donné une grande audience aux observations DE MAUGIRON, et ont fait entrer un mot d'origine inconnue, sans signification scientifique, le terme local «crétin», dans l'usage mondial, scientifique, populaire, et même argotique.

⁶ Mr. de P*** [CORNELIUS DE PAUW], *Recherches Philosophiques sur les Americains*, Decker, Berlin 1769, vol. 2, p. 19-22.